

LE BAILLEUR SOCIAL

N°1 - 1^{er} septembre 2019

l'édition

Les bailleurs sociaux sont des acteurs clés de la vie des quartiers, pourtant leurs actions en dehors du logement sont souvent méconnues. Leurs attributions dépassent le domaine strict de l'habitat pour embrasser les problématiques du vivre ensemble, de la citoyenneté, du rapport à l'environnement et la question culturelle qui est bien sûr centrale sur le lieu d'habitation tant il résonne avec notre quotidien, notre histoire familiale, notre vécu...

Généraliste dans sa conception de l'habitat et doté de salariés polyvalents dédiés à la vie des quartiers, le bailleur est indéniablement un acteur déterminant pour l'impulsion des projets de territoire tout comme pour leur coordination dans un contexte partenarial.

De manière opérationnelle, l'enjeu essentiel est de réussir à fédérer des acteurs multiples autour d'un projet intégré, avec une ambition commune. Au-delà des moyens humains et matériels mobilisables, il convient de définir un mode opératoire clair sur le rôle et la mission de chacun. De cette ambition commune, doit également découler une répartition équitable du financement des projets, également un enjeu fort. Les projets dans le domaine culturel répondent à de multiples objectifs et concernent donc une diversité d'acteurs qu'il convient de réussir à fédérer autour des actions, et à impliquer financièrement pour diversifier les sources de financement.

Quels sont selon-vous les principaux freins à la mise en place de ces projets ?

Les principaux freins à la mise en place des projets rejoignent les enjeux cités précédemment.

Tout d'abord, la mobilisation des parties prenantes autour d'un projet commun alors que leurs intérêts divergent.

Ensuite, prévoir, anticiper et réadapter le projet si une démobilisation des habitants est constatée. Cette démobilisation des habitants sur un projet sur le temps long est un vrai risque, c'est la raison pour laquelle il est essentiel dans le montage initial du projet de s'assurer qu'il répond à une attente ou à des besoins du territoire.

Avez-vous décelé des savoir-faire et des modes opératoires à même d'être transposables dans d'autres territoires ?

Tous les territoires disposent d'un vrai potentiel souvent lié aux habitants mais aussi parfois appuyé par la configuration du site, son histoire, ses projets passés.

Associés à d'autres interventions, souvent urbaines et sociales, les projets d'ordre artistique et culturel peuvent avoir un véritable impact sur la vie d'un territoire. En effet, qu'il s'agisse d'un événement ponctuel, type spectacle ou festival, ou de projets à plus long terme, type réalisation de fresques ou reportages photos, les projets culturels nécessitent une pluralité d'acteurs, qui associés à la participation des habitants, permet un échange de savoirs et une plus grande mixité des publics. Ces projets participent à une valorisation de l'image des quartiers et de leurs habitants.

Certains modes opératoires ont fait leur preuve de notre côté :

-Dès le montage d'un projet les habitants doivent être mobilisés lors d'une réunion de concertation, afin de confirmer la pertinence du projet et si besoin de le faire évoluer.

-Il est essentiel d'avoir des référents, des relais locaux pour les projets. Qu'il s'agisse du personnel de proximité, d'associations ou d'habitants, cela permet de réussir à avoir une mobilisation constante des habitants.

-Dans la mise en œuvre, il est important d'avoir des réunions de suivi régulières avec un pilotage clair pour suivre l'avancée du projet et s'assurer de la mobilisation de l'ensemble des partenaires. ■

Un projet soutenu par



cget

Interview

Floriane Ollivier est développeuse sociale à l'Association pour l'Accompagnement, le Mieux-être et le Logement des Isolés (Groupe Batigère), sur le Grand Paris



Quels sont selon-vous les principaux enjeux du montage de projet culturel de territoire en direction du champ social ?

L'un des principaux enjeux est de réussir à identifier et monter un projet qui soit en lien avec les besoins et potentiels du territoire. Les projets ne doivent pas être déconnectés des réalités de terrain et pouvoir s'adapter au contexte local. De la définition d'un projet cohérent découlera l'identification d'une stratégie adaptée pour mobiliser les habitants. Les projets de territoire ne peuvent être une réussite qu'à condition d'une réelle mobilisation et implication des habitants.



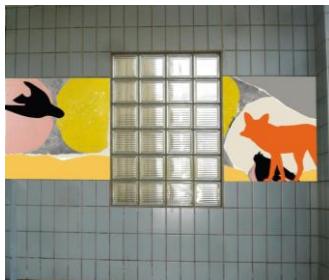
<https://www.culturesducoeur.org/Observatoire>

Tel : 01 46 73 92 20

Mail : cdc@culturesducoeur.org

FOCUS PROJET : FABLES EN RESIDENCE

Par AMLI, Groupe BATIGERE



CONSTATS :

Le projet est né de trois constats :

- La résidence sociale La Fontaine, située à Argenteuil, et ses huit halls ne disposent pas de signalétique.
- Les résidents, très mobilisés lors de différentes activités organisées en pied d'immeuble sont disposés à s'impliquer dans un projet alliant pratique et réflexion artistique.
- Le nom de la rue, Jean de la Fontaine est une référence littéraire largement partagée, provenant des cultures du monde entier.

PUBLICS VISES :

- Habitants de la résidence La Fontaine à Argenteuil gérée par Batigère en Ile-de-France (111 logements) ; particulièrement les enfants dont plus de 25 ont été touchés par les premiers ateliers.



PARTENAIRES :

- Le Groupement d'Art Public (GAP)
- Le graffeur NEXER
- L'association pour l'Accompagnement, le Mieux-vivre et le Logement des Isolés
- La Ville d'Argenteuil

BESOINS ET OBJECTIFS :

Le projet « fables et Signalétiques » répond à un double besoin :

- Créer une signalétique qui permette d'identifier les halls de la résidence d'une façon plus artistique que par leur simple numéro de rue.
 - Poursuivre le développement du lien social entre les résidents en leur offrant la possibilité de participer à plusieurs ateliers successifs en commun.
- Les principaux objectifs du projet sont de :
- Développer une signalétique artistique et de qualité sur la résidence pour les 8 porches de halls et le mur pignon. Chaque motif sera inspiré d'une fable différente et traité dans un style pictural différent.
 - Encourager la participation des résidents sur des thèmes et des références culturelles partagées.
 - Valoriser un nom chargé d'histoire et source d'inspirations multiples.

LA DEMARCHE :

La participation des habitants est au cœur de la démarche. Une consultation sur le projet par questionnaires a été réalisée auprès des résidents. Puis une série d'ateliers interactifs ont été menés en 2018 et 2019 :

Atelier 1 - Présentation du projet, de l'œuvre et de l'histoire de La Fontaine et des artistes-techniciens

Atelier 2 : Choix des fables et discussion sur les morales

Atelier 3 : Choix des styles graphiques tirés de l'histoire de l'art et création de masques

Atelier 4 : Initiation aux techniques artistiques mosaïque et Street Art

Atelier 5 : Atelier de présentation des premiers motifs réalisés

Atelier 6 : – Atelier de présentation des derniers motifs réalisés

Valorisation du projet lors du repas collectif organisé sur la résidence.

LES POINTS FORTS DU PROJET ET LES PROLONGEMENTS POSSIBLES :

Ce projet a plusieurs aspects positifs innovants :

- Créer un lien direct entre des lieux de vie quotidiens et les dimensions culturelles et artistiques
- Valoriser la diversité des traditions et des modes d'expression artistique des habitants
- Encourager l'expression artistique auprès d'un public parfois éloigné des pratiques usuelles dans le domaine de la culture
- Développer un partenariat entre deux formes d'art bien distinctes mais très symboliques dans l'art mural : la mosaïque et le graffiti.

En terme de prolongement possible du projet, d'autres ateliers en 2020 autour du thème des fables à partir d'autres types d'expression artistiques (orale, écrite, mimes/masques, etc.) pourraient être mis en place.

Les fables socles pourraient être celles de La Fontaine ou celles d'autres traditions culturelles du monde, dont certaines justement sont à l'origine de l'inspiration de La Fontaine.

Concernant la pratique artistique, les suites possibles de l'action seraient que les résidents participants, intéressés par cette démarche, rejoignent les cours d'expression artistiques proposés par différentes structures présentes sur la ville d'Argenteuil.

Un projet soutenu par



<https://www.culturesducoeur.org/Observatoire>

Tel : 01 46 73 92 20

Mail : cdc@culturesducoeur.org